



ASTARTÉ

Association loi 1901- J.O. du 5 mai 2012

Siege Social : 1, rue de Beuville- 14000 Caen- France

www.astarte-cancer.org

contact@astarte-cancer.org

Une Voix qui vient du Passé et tend vers l'avenir

A propos de la Divinité Astarté



Astarté (du grec Ἀστάρτη) est une déesse connue dans tout le Proche-Orient, présentant un caractère belliqueux. Athtart à Ougarit, Shaushga chez les Hourrites, Ashtart en langue phénicienne, Ashtoret ou Ashtarot אשתרת en hébreu. Déesse mésopotamienne Ishtar (pour les babyloniens) ou Inanna (pour les sumériens). Implantée dans la mythologie égyptienne, sous les Ramessides. En arabe **عشتار**

Dans Le monde comme il va Zadig de Voltaire, Astarté est une ancienne reine de Babylone réduite à l'esclavage qui retrouve son premier et seul amour : «Alors Astarté et Zadig se dirent tout ce que des sentiments longtemps retenus, tout ce que leurs malheurs et leurs amours pouvaient inspirer aux cœurs les plus nobles et les plus passionnés; et les génies qui président à l'amour portèrent leurs paroles jusqu'à la sphère de Vénus.»

Vénérée chez les Babyloniens, les Akkadiens et les Assyriens sous le nom d'Ishtar, et sous le nom d'Inanna à Sumer, cette ancienne déesse a eu un culte long et important. La première poétesse que le monde connaisse, Enheduanna, pourtant haute-prêtresse du dieu lunaire Nanna, en fit la plus importante divinité du panthéon babylonien. En fait, son culte fut si important qu'il engloba ceux de nombreuses déesses similaires partout en Mésopotamie.

Ishtar, dont le nom signifie « Étoile », est donc notamment, mais sans s'y limiter, la déesse sémite de la beauté, de la sexualité, de la fertilité, de l'amour, du mariage, de la guerre, qui régit aussi la vie et la mort. Elle est également reconnue comme la déesse des courtisanes et prostituées, la déesse de la régénération, la déesse chamane qui marche entre les mondes (Ciel-Terre-Enfers), la déesse des prophéties et des lois divines. Ses prêtresses, lesquelles se classaient en plusieurs castes (notamment : ishtaritu, qadishtu, entu), étaient elles-mêmes des prostituées sacrées, des prophétesses, des guérisseuses puissantes et de grandes danseuses.

On croit qu'Ishtar aurait comme descendance Aphrodite chez les Grecs, Vénus chez les Romains, Turan chez les Étrusques et Tanit chez les Carthaginois. Sa généalogie est assez ambiguë : on la dit fille de la déesse Ningal, déesse de la lune (dont le nom signifie « Grande Dame ») et de Sin/Nanna, le dieu de la lune, ou fille de Anu, dieu suprême du ciel. Une chose est certaine, elle est la soeur de la déesse infernale Ereshkigal, de laquelle elle obtiendra la renaissance lors de sa descente aux enfers (celle qui lui fera connaître les mystères de la mort). Une fois l'an, elle devient l'épouse de Dumuzi/Tammuz, dont le nom signifie « Fils Fidèle », son berger, représenté par le haut-prêtre d'une cité et plus tard par le roi (elle lui donne son titre de « roi » en couchant avec lui, à condition qu'il la satisfasse). Le rite du Mariage Sacré était un rite puissant de fertilité et de prospérité pour les cités qui le célébraient.

Ses représentations la démontrent comme une déesse voluptueuse, souriante, bienveillante. Elle est souvent accompagnée de lions (parfois ailés), de colombes et de serpents, qui sont ses principaux animaux de pouvoir. Elle a été intégrée dans le panthéon égyptien sous le nom d'Ashtoreth et qu'on assimile parfois à Sekhmet, la déesse lionne-solaire et guerrière, aspect sous lequel on la vénère d'ailleurs en Égypte, et on l'y représente sur un char de guerre tiré par des lions. On a retrouvé des offrandes de vulves sculptées dans le lapis-lazuli en son honneur, c'est ce qui en a fait sa pierre de prédilection. L'arc-en-ciel était appelé « collier d'Ishtar », et le zodiaque était appelé « ceinture d'Ishtar », ce sont de ses symboles, mais celui le plus sacré est l'étoile à huit branches, qui représente l'Étoile du Matin et l'Étoile du Soir, à savoir la planète Vénus, de laquelle elle serait descendue, jusqu'à l'Océan, avec ses « Femmes Sacrées ».

